

collectif9 – RITUÆLS

18 & 19 NOVEMBER 2022 • Église
St-Pierre-Apôtre, Montréal

Biographies et notes de programme

collectif9

Reconnu pour sa programmation novatrice et pour ses arrangements uniques du répertoire classique, l'ensemble à cordes montréalais collectif9 joue « avec une énergie contagieuse et une vigueur qui captive l'attention du public » (The WholeNote). Depuis ses débuts en 2011, collectif9 a présenté de nombreux concerts à travers l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie. En tant qu'interprète de musique classique et contemporaine, le groupe combine la puissance d'un orchestre à

l'agilité d'un ensemble de musique de chambre. collectif9 opère sur la prémisse qu'un changement de contexte peut influencer la communication et l'expérience de la musique.

collectif9 présente plusieurs productions à Montréal (Canada) chaque saison, et a un calendrier de tournées nationales et internationales qui inclut des concerts dans des séries de musique de chambre, des festivals, des universités et autres. On a pu l'entendre au Festival de Música de Morelia (Mexique), à La Folle journée de Nantes (France), au Festival de Lanaudière (Québec), au Shenzhen Concert Hall (Chine), et au Sound Unbound Festival (Barbican Centre, Londres). L'ensemble explore constamment de nouveaux répertoires et de nouveaux partenariats artistiques avec des compositeurs, des

artistes vidéo, des poètes, des concepteurs d'éclairage et d'autres collaborateurs inspirés, pour créer des projets multidisciplinaires qui prennent vie tant dans des contextes sonores acoustiques qu'amplifiés.

collectif9.ca

Stacey Désilier

Passionnée du mouvement, des possibilités du corps et fascinée par la danse, Stacey réalise rapidement vouloir faire de la danse son métier. Elle



poursuit des études professionnelles à l'École de danse contemporaine de Montréal, ce qui l'amène à collaborer alors avec les chorégraphes et interprètes Marie-Claire Forté et George Stamos. Elle travaille pendant plusieurs années avec le cirque Éloïze et We all fall down de Helen Simard. En 2018, Stacey intègre la compagnie Animals of Distinction et participe à leurs nouvelles créations FRONTERA et Creation Destruction.

Suite à ces années fructueuses en spectacles de grandes envergures, elle est happée dans les riches univers de Mélanie Demers. Dès son entrée chez Mayday, elle élargira ces connaissances durant plusieurs défis, deux films, un balado, un solo extirpé du répertoire de Icône Pop, deux nouvelles créations; La Goddam Voie Lactée et Cabaret Noir. Elle part ensuite découvrir le

monde à travers le mouvement, grâce à ces collaborations. Elle renouvelle les plaisirs de danser avec le groupe Fly Pan Am, Dead Messenger, Godspeed You! Black Emperor, Jerusalem in my heart, Frannie Holder et L'Opéra de Québec avec Starmania. Tout récemment, avec la compagnie Tentacle Tribe, elle est ramenée vers ses racines de danse urbaine et sa culture haïtienne. Sa pratique artistique et le travail coopératif lui donnent une richesse intérieure qu'elle souhaite partager avec divers organismes, pays et artistes.

Laurence Jobidon

Compositrice et organiste canadienne, Laurence Jobidon a écrit pour une variété d'ensembles, de l'orgue solo à l'opéra en passant par plusieurs formations



orchestrales et de musique de chambre. Saluée pour son inventivité (Jeu), son puissant lyrisme (Avant-Scène Opéra), ainsi que pour la richesse de son langage (Folia Organologica) ses œuvres ont été jouées en Amérique du Nord et en Europe, reconnues dans plusieurs concours de composition nationaux et internationaux, publiées aux Productions d'Oz et à New Music Shelf (USA),

en plus d'avoir fait l'objet d'analyses musicologiques et stylistiques dans les revues spécialisées *Mixtures* (Québec), *L'Orgue Francophone* (France) et *Folia Organologica* (Pologne).

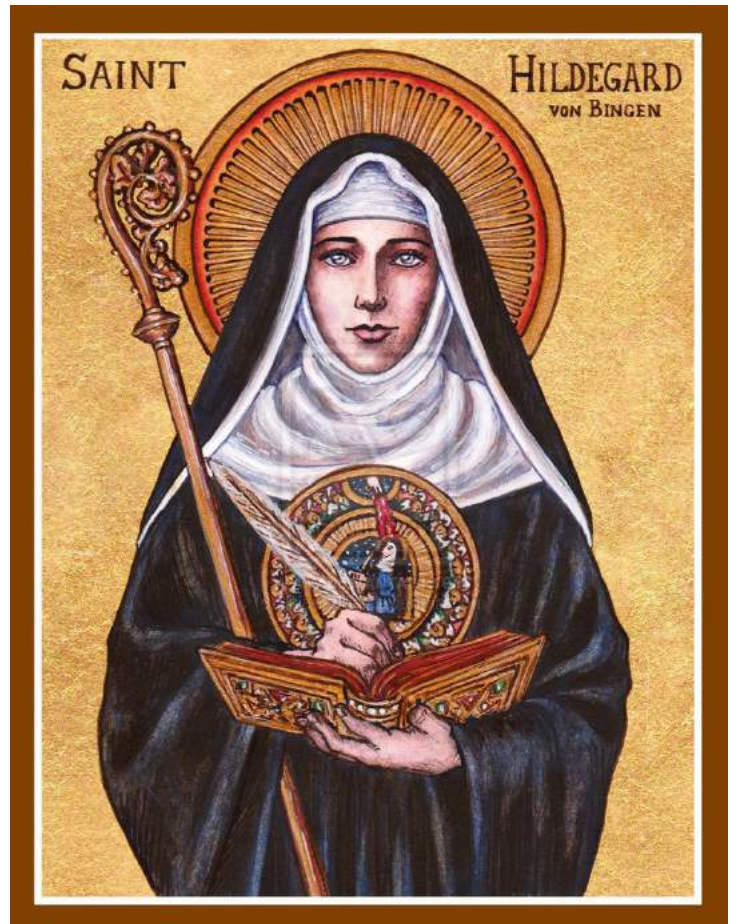
Même si la composition est devenue le focus de ses activités musicales dans les dernières années, elle continue de donner régulièrement des récitals à l'orgue un peu partout au Québec. Organiste en vedette du Concours International du Canada en mars 2021, elle s'était précédemment illustrée comme finaliste au concours Claude-Lavoie en 2014 et comme lauréate nationale et boursière au Concours de Musique du Canada à plusieurs reprises. En interprétation, elle compte parmi ses principaux professeurs Dany Bélisle (orgue), Pamela Gill Eby (orgue) et Suzanne Beaubien-Lowe (piano).

Hildegard von Bingen (1098-1179)

Hildegarde de Bingen était une sainte, compositrice et poétesse mais ce n'est que récemment que ses chansons, ses écrits, sa vie et ses visions

remarquables ont été redécouverts.

Elle est née il y a plus de 900 ans et pendant la majeure partie de sa vie qui a duré plus de 80 ans, elle a été enfermée dans un obscur monastère perché en Rhénanie.



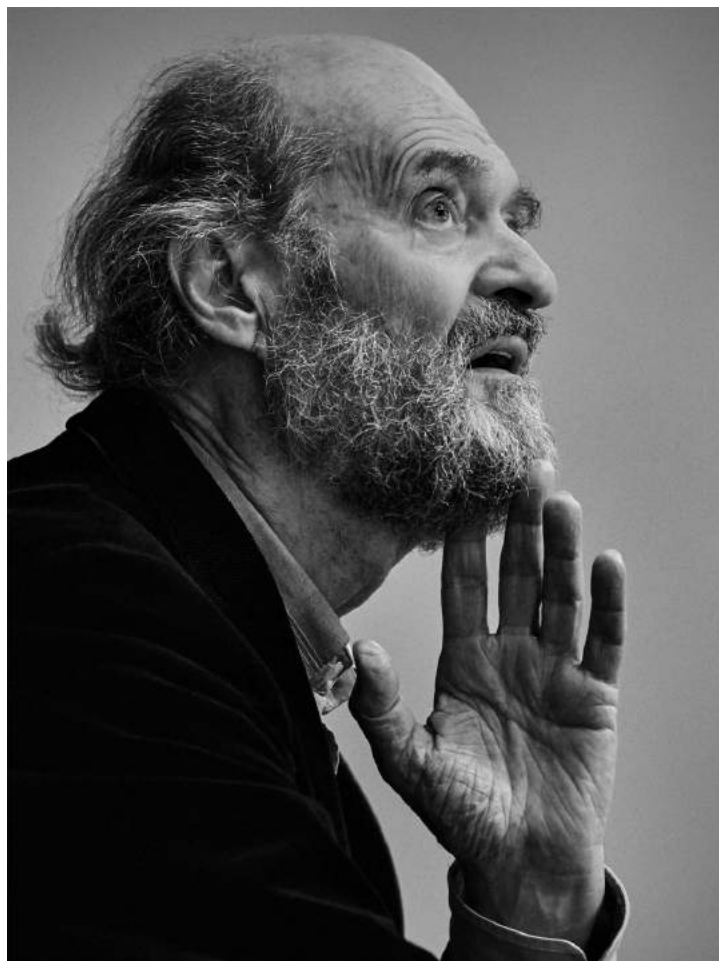
Cette femme remarquable avait laissé derrière elle un trésor de manuscrits enluminés, d'écrits savants et de chansons écrites pour que ses religieuses chantent lors de leurs dévotions.

Sa musique est monophonique, c'est-à-dire composée d'une ligne mélodique seule. On dit que son style se caractérise par des mélodies planantes qui peuvent repousser les limites du chant grégorien traditionnel et se tenir en dehors des pratiques normales du chant monastique monophonique.

Aujourd'hui, nous pensons à Hildegarde comme l'une des premières compositrices identifiables de l'histoire de la musique occidentale, mais il n'y avait aucune mention de sa musique dans un livre de référence avant 1979.

Arvo Pärt (né en 1935)

« Je pourrais comparer ma musique à la lumière blanche qui contient toutes les couleurs. Seul un prisme peut diviser les couleurs et les faire apparaître ; ce prisme pourrait être l'esprit de l'auditeur. »



Arvo Pärt est l'un de ces compositeurs dont la production créative a considérablement changé notre façon de comprendre la nature de la musique. En 1976, il a créé un langage musical unique appelé tintinnabuli, qui a atteint un vaste public d'auditeurs

variés et qui a défini son travail jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a pas d'école de composition qui suit Pärt, ni où il enseigne, néanmoins, une grande partie de la musique contemporaine a été influencée par ses compositions tintinnabuli.

L'œuvre de Pärt est riche et polyvalente, comprenant de nombreuses compositions à grande échelle pour chœur et orchestre, quatre symphonies et œuvres pour solistes et orchestre, ainsi que de nombreuses pièces pour chœur et musique de chambre. La majorité de ses œuvres sont basées sur des textes liturgiques et des prières.

arvopart.ee/en

Psalom (Arvo Pärt, 1985)

Psalom est basé sur le Psaume 112 (113) en slavon d'église, qui, comme beaucoup d'autres pièces instrumentales de Pärt, détermine avec précision le cours de la musique. Les neuf versets du psaume sont inscrits en musique selon des règles strictes de tintinnabuli et composés sous forme de phrases mélodiques séparées les unes des autres par de grandes pauses, commençant en silence et se fondant à nouveau dans le silence.

Summa (Arvo Pärt, 1977)

Summa est l'une de ces œuvres tintinnabuli que Pärt a composées en plusieurs versions. Initialement créée en 1977 pour voix a cappella, la composition a ensuite été écrite

pour des ensembles vocaux et instrumentaux. L'apparente simplicité de l'œuvre masque sa plus grande complexité dans laquelle la structure circulaire des voix véhicule une signification symbolique.

« J'ai développé un système de composition hautement formalisé, que j'utilise pour écrire ma musique depuis vingt ans. *Summa* est l'œuvre la plus stricte et la plus énigmatique de cette série », a déclaré Arvo Pärt en 1994.

Le titre neutre lui-même incarne l'essence du contenu car l'œuvre est basée sur le texte du Credo latin. La grande simplicité de la pièce masque sa complexité. Les règles sous-jacentes garantissent qu'en surface un cycle de changement continu est créé tandis que la structure profonde possède un ordre d'immobilité. À l'origine, Pärt a

composé *Summa* pour chœur, mais il a ensuite créé divers arrangements.

Nicole Lizée (née en 1973)

Qualifiée de « brillante scientifique musicale » (CBC), « d'une inventivité à couper le souffle » (Sydney Times Herald) et « tout à fait inspirante » (I Care If You Listen), la compositrice et cinéaste primée Nicole Lizée explore les thèmes du dysfonctionnement, du psychédélisme, du turntablism, la culture rave, urbex, la théorie du cinéma, le thrash



metal, la mode expérimentale et le glitch pour créer un nouveau type d'expression. Elle écrit pour des combinaisons d'instruments peu orthodoxes, notamment la console de jeux vidéo Atari 2600, des jeux de société vintage, des omnichords, des stylophones, Simon™, des planches Ouija et des pistes de karaoké.

Sa liste de commandes de plus de 60 œuvres comprend le Kronos Quartet, BBC Proms, le New York Philharmonic, le San Francisco Symphony, Bang On a Can, l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa, le Toronto Symphony Orchestra, le Vancouver Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal, London Sinfonietta, Donaueschingen Festival, stargaze, l'Office national du film du Canada, Australian Art Orchestra, Southbank Sinfonia, Colin Currie, Sō Percussion, Eve

Egoyan, Tapestry Opera, Quatuor Bozzini, Continuum et le Banff Centre.

Les œuvres de Nicole sont régulièrement jouées dans le monde entier et reçoivent une reconnaissance internationale. Elle est récipiendaire de nombreux prix, récompenses et distinctions pour son travail.

nicolelizee.com

Another Living Soul (Nicole Lizée, 2016)

initialement écrit pour quatuor à cordes

Another Living Soul est une animation en *stop motion* pour quatuor à cordes.

Considéré comme l'une des formes d'art les plus complexes et idiosyncrasiques, le *stop motion* demande de l'imagination, de l'artisanat, de l'isolement, une vision

inébranlable, du courage et beaucoup de temps. Le fait de commencer le processus invite à la fois à l'angoisse face à la tâche ardue qui vient de commencer et à une sorte d'acceptation zen de la route labyrinthique qui nous attend.

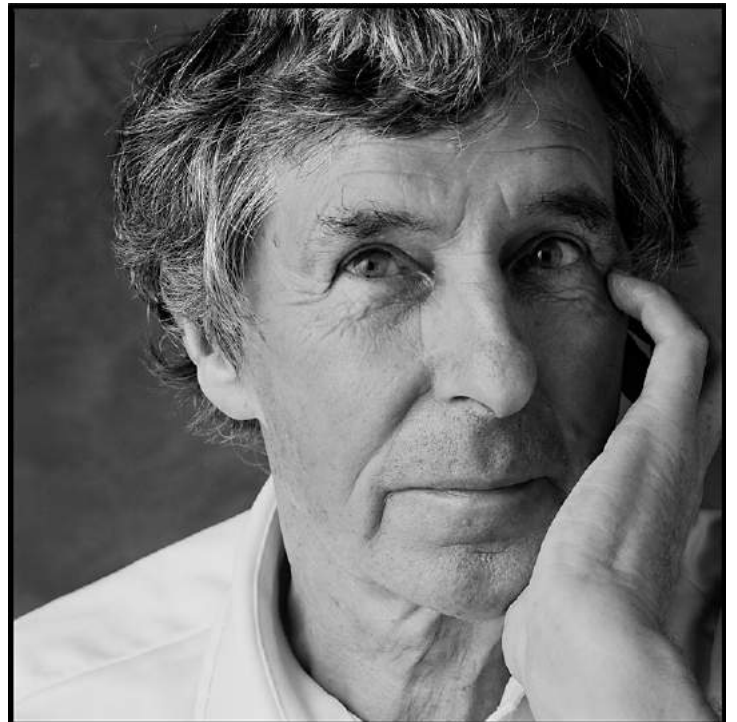
Le premier *stop motion* - ces êtres et ces mondes créés par Harryhausen, Starevich, Clokey, et al - impressionne et inspire toujours. Débordant de créativité, leur travail est d'une beauté brute et d'un enchantement intemporel.

Tout au long de son évolution, le résultat final a toujours été d'imprégner progressivement de vitalité et de vie quelque chose dépourvu d'une telle étincelle par lui-même. La proximité, l'intimité et la camaraderie des personnes qui travaillent dans cette forme d'art sont reflétées par

l'examen minutieux et le soin qu'elles accordent à leurs sujets minuscules et l'attention aux détails nécessaires pour rendre une œuvre réaliste. L'impossible devient possible – des âmes émergent là où il n'y en avait pas auparavant.

Michael Tippett (1905–1998)

Sir Michael Kemp Tippett était un compositeur anglais qui s'est fait connaître pendant et



immédiatement après la Seconde Guerre mondiale. De son vivant, il a parfois été classé avec son contemporain Benjamin Britten comme l'un des principaux compositeurs britanniques du XXe siècle.

Parmi ses œuvres les plus connues figurent l'oratorio *A Child of Our Time*, la *Fantaisie concertante sur un thème de Corelli* et l'opéra *The Midsummer Marriage*.

Le talent de Tippett s'est développé lentement. Il a retiré ou détruit ses premières compositions et avait 30 ans avant la publication de l'une de ses œuvres. Jusqu'au milieu et à la fin des années 1950, sa musique était largement de caractère lyrique, avant de passer à un style plus astringent et expérimental. De nouvelles influences, dont celles du jazz et du blues après sa première visite en Amérique en 1965, deviennent de plus en plus évidentes dans ses compositions. Alors que sa stature auprès du public continuait de croître, tous les critiques n'approuvaient pas ces changements de style, certains estimant que la qualité de son travail en souffrait. À

partir de 1976 environ, les œuvres tardives de Tippett ont commencé à refléter les œuvres de sa jeunesse à travers un retour au lyrisme. Bien qu'il ait été très honoré de son vivant, le jugement critique sur l'héritage de Tippett a été inégal, les plus grands éloges étant généralement réservés à ses œuvres antérieures. Son centenaire en 2005 était une affaire en sourdine; mis à part les quelques œuvres les plus connues, sa musique a été rarement jouée au 21e siècle.

Lament (Michael Tippett, 1952)

Lament est la 2e variation des *Variations sur un thème élisabéthain* (également connu sous le nom de *Variations on Sellinger's Round*) est un ensemble de variations pour orchestre à cordes, écrites en collaboration par six compositeurs anglais: Lennox

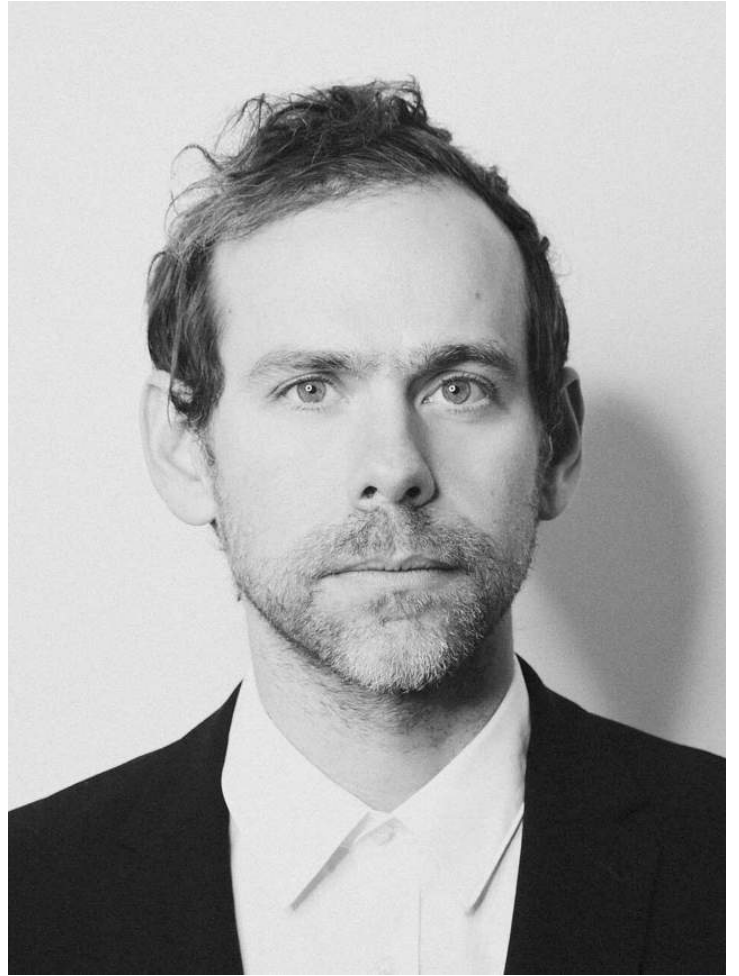
Berkeley, Benjamin Britten, Arthur Oldham, Humphrey Searle , Michael Tippett et William Walton.

Le thème était *Sellinger's Round or The Beginning of the World*, un air de danse irlandais, tel qu'harmonisé pour le clavier par William Byrd, le principal compositeur de l'époque d'Elizabeth I. Il a été orchestré pour l'occasion par Imogen Holst, mais elle n'a pas proposer sa propre variation. Les variations ont été écrites pour célébrer le couronnement à venir de la reine Elizabeth II en juin 1953.

Lament commence et se termine par une transcription de 'Ah Belinda!' de *Dido and Aeneas* de Henry Purcell, sur lequel un violon solo joue une version décorée du thème.

Bryce Dessner (né en 1976)

Bryce Dessner est une force vitale et rare dans la nouvelle musique. Il a remporté des Grammy en tant que compositeur



classique et avec le

groupe The National, dont il est membre fondateur, guitariste, arrangeur et co-auteur-compositeur principal. Il est régulièrement chargé d'écrire pour les plus grands ensembles du monde, de l'Orchestre de Paris au Los Angeles Philharmonic, et est une présence de premier plan dans la composition de musiques de film, avec des crédits tels que *The Revenant*, pour lequel il a été nommé aux Grammy et Golden Globe,

The Two Popes de Fernando Mereilles et
C'mon C'mon de Mike Mill.

Dessner collabore avec certains des artistes les plus créatifs et les plus respectés d'aujourd'hui, notamment Philip Glass, Katia et Marielle Labèque, Paul Simon, Alejandro González Iñárritu, Sufjan Stevens, Fernando Mereilles, Thom Yorke, Bon Iver, Nico Muhly et Steve Reich, qui a nommé Dessner "une voix majeure de sa génération." Les orchestrations de Dessner peuvent être entendues sur les derniers albums de Paul Simon, Bon Iver et Taylor Swift.

brycedessner.com

Aheym (Bryce Dessner, 2009)

initialement écrit pour quatuor à cordes

Aheym signifie « retour à la maison » en yiddish, et cette pièce est écrite comme une évocation musicale de l'idée de fuite et de passage. En tant que petits garçons, mon frère et moi avions l'habitude de passer des heures avec ma grand-mère, lui demandant des détails sur la façon dont elle est venue en Amérique. (La famille de mon père était composée d'immigrants juifs de Pologne et de Russie). Elle ne pouvait nous donner qu'une poignée de détails, mais ils ont tous trouvé leur chemin dans notre imaginaire collectif, devenant finalement une partie de notre propre identité culturelle et de notre lien avec le passé. Dans son poème « Di rayze aheym », la poétesse américano-yiddish Irena Klepfisz, professeure à Barnard à New York et l'une

des rares enfants survivants du ghetto de Varsovie, écrit : « Parmi les étrangers se trouve sa maison. Ici, ici même, elle doit vivre. Ses souvenirs deviendront des monuments. »

Tenebre (Bryce Dessner, 2011)

initialement écrit pour quatuor à cordes et bande pré-enregistrée

La signification du service *Tenebre* pour moi est sa relation à la lumière. Il y a 15 bougies éteintes pendant le service, l'obscurité finale symbolisant la mort du Christ. J'ai regardé *Tenebre* non pas dans le contexte de la religion mais pour son utilisation de la lumière, et comment les compositeurs ont marqué cette descente dans les ténèbres. J'ai utilisé l'écriture de la pièce comme une opportunité d'étudier certaines de mes musiques vocales préférées de la

Renaissance, et j'ai choisi de faire référence aux *Tenebre* de Tallis, Gesualdo et Palestrina, ainsi qu'à un incroyable service *Tenebre* de Couperin. Ces petites citations sont tissées ensemble de manière abstraite et mon *Tenebre* inverse la forme du service : plutôt que d'aller de la lumière à l'obscurité, on va de l'obscurité à la lumière. Ainsi, la pièce se termine là où elle devrait commencer.

Jocelyn Morlock (1969)

Jocelyn Morlock est une compositrice qui vit à Vancouver, au Canada, le territoire non cédé des Premières Nations Musqueam, Squamish et



Tsleil-Waututh. Elle est venue à la musique classique à la fin de l'adolescence, par le biais du film Amadeus, et avait l'impression d'avoir traversé un portail magique, pour ne jamais en revenir.

Sa musique s'inspire des oiseaux, de l'insomnie, de la nature, de la peur, de la musique et de l'art des autres, des pensées errantes nocturnes, du rêve lucide, de la mort et des périodes et expériences liminaires avant et après la mort.

En tant qu'auditrice et professeure de musique, elle s'intéresse à tous les genres et styles de musique et est reconnaissante de vivre à une époque et à un endroit où nous pouvons entendre tant de voix diverses exprimer leur identité dans la musique. Elle croit en la prolifération d'énergie positive qu'un grand groupe de personnes peut

créer ensemble, à travers de nombreuses petites actions.

jocelynmorlock.com

Exaudi (Jocelyn Morlock, 2004)

initialement écrit pour ensemble vocal avec violoncelle solo

Exaudi a été écrit pour un concert sur la mémoire, le deuil et la perte. Ma grand-mère est décédée l'année avant que je l'écrive, et *Exaudi* est vaguement basé sur sa vie émotionnelle et spirituelle telle que je l'ai vue de loin, en plus d'être écrit par amour pour elle.

Elle a perdu son mari à un jeune âge, et cela se rapporte au sens de la première moitié de la pièce, "Exaudi orationem meam" qui

signifie "écoute mes paroles, toute chair viendra à toi".

Au début de la pièce (telle qu'écrite pour voix), ce texte est défini comme une répétition ritualisée des paroles de la messe de requiem. Peu à peu, la répétition devient très spécifique, significative et douloureuse, décrivant le sentiment accablant de perte de ma grand-mère après la mort soudaine de son mari.

Ma grand-mère a vécu jusqu'à près de 90 ans. En vieillissant, l'horreur de la mort et la nature douloureuse de son chagrin ont changé et se sont estompées. L'idée de la mort devint pour elle une pensée plus douce, réconfortante, peut-être quelque chose à attendre avec impatience. Elle a parlé d'être peut-être réunie avec son mari après sa mort. Elle avait l'habitude de plaisanter sur le fait qu'il la voyait et se

demandait qui pouvait bien être cette vieille
femme...
